



ACCÉDER
COÛTE QUE COÛTE
AUX PLUS FRAGILES

SYRIE, IRAK, YÉMEN



ALAIN BOINET
Fondateur

SECOURIR LES VICTIMES AVEC VOUS, COÛTE QUE COÛTE !

Face aux victimes des guerres et des catastrophes, notre mission première est de les secourir pour sauver des vies. Plus c'est dangereux et moins les secours parviennent aux personnes en danger. Le mot "accès" résonne en nous comme un S.O.S tant c'est notre priorité de n'oublier personne ! En République démocratique du Congo, 50 000 êtres humains ont été fauchés par le choléra en 2017. Nous luttons pied à pied, de l'urgence de chlorer l'eau à la construction de réseaux d'adduction d'eau. Au Bangladesh où près de 700 000 réfugiés Rohingyas ont trouvé refuge, Lucille Trutta témoigne ici d'un engagement 7 jours sur 7 et 12 heures par jour pour construire des abris, ravitailler en eau potable, jerricans, kits d'hygiène, latrines et douches pour éviter les épidémies et assurer la vie au quotidien. Le conflit qui ravage le Moyen-Orient est sans doute un des défis les plus extrêmes pour l'accès des secours dans des villes ravagées et pour des millions de personnes déplacées. Avec Cyril Blin, nos équipes sont au front à Mossoul en Irak pour apporter durablement de l'eau à 750 familles, mais également en Syrie à Raqqa et Deir Ez Zor. Le malheur n'épargne personne. Ainsi ces personnes âgées, ces handicapés trop faibles pour fuir la localité de Raja au Soudan du Sud où nous avons contribué à sauver 139 personnes en danger de mort ! Ou encore au Yémen où la guerre et le choléra tuent et où nous ravitaillons en eau potable 6 centres de santé.

Dans ce combat humanitaire pour la vie, accéder à votre générosité est vital pour ces êtres humains comme Abo Taher et Bithi qui témoignent dans ce journal de leur malheur et de leur espérance à laquelle votre don est la plus belle des réponses. C'est en pensant à chacune et chacun de nos donateurs que nos chefs de missions et notre Conseil d'Administration vont se réunir à Paris pour faire encore mieux et plus avec vous à nos côtés.



solidarites.org



SOMMAIRE



- 03 FOCUS**
ACCÈS À L'EAU
Les invisibles
- 04 INFOS**
- 05 ÉCLAIRAGE**
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
La pire épidémie depuis 15 ans
- 06 EN DIRECT**
BANGLADESH
Organiser la réponse, soulager les souffrances
- 08 DOSSIER SPÉCIAL**
MOYEN-ORIENT
Accéder coûte que coûte aux plus fragiles
- 12 REPORTAGE**
SOUDAN DU SUD
Raja : les oubliés du Soudan du Sud
- 14 RENCONTRE**
BITHI ET ABO TAHER
Rohingyas réfugiés au Bangladesh
- 15 ENSEMBLE**

JOURNAL DES DONATEURS DE SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

Association humanitaire selon la loi de 1901
89 rue de Paris
92110 Clichy-la-Garenne
01 80 21 05 05
www.solidarites.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Alexandre Giraud

RÉDACTEUR EN CHEF
Renaud Douci

COORDINATION ÉDITORIALE
Tugdual De Dieuleveult

RÉDACTION
Cyril Blin, Alain Boinet, Tugdual de Dieuleveult, Renaud Douci, Paul Duke, Thomas Gruel, Emmanuel Rinck

PHOTOS
Gwenn Dubourthoumieu, Vincent Trémeau, Tugdual de Dieuleveult, Thomas Gruel, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

COUVERTURE
Thomas Gruel

CONCEPTION GRAPHIQUE
Frédéric Javelaud

IMPRESSION
La Gallote Prenant

TIRAGE
52 000 exemplaires

N° COMMISSION PARITAIRE
0910 H 87781



NOTRE MISSION
Depuis près de 40 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONALE porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est d'accéder à ces populations et de répondre en urgence à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter ; et de les accompagner vers l'autonomie. Particulièrement engagées dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.

LES INVISIBLES

En 2018, encore 2,3 milliards de personnes ne disposent pas de toilettes.

JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU

De nos jours encore, quelque 2,6 millions d'hommes, de femmes et surtout d'enfants meurent chaque année de maladies liées à l'eau et à un environnement insalubre. Une réalité aussi dramatique que méconnue, contre laquelle nous nous battons sans cesse.

PAR ALEXANDRE GIRAUD
Directeur général de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE



Retrouvez le Baromètre de l'eau 2018 sur solidarites.org

MERCI

À tous nos donateurs, ponctuels ou réguliers, qui se battent à nos côtés contre le fléau de l'eau insalubre sur le terrain des crises les plus sévères. Vous êtes le socle de notre action.

EN 2018, plus d'un tiers de la planète boit toujours une eau dangereuse pour la santé. 2,3 milliards de personnes manquent toujours d'un assainissement adéquat. Résultat, l'eau reste la principale cause de mortalité au monde, notamment chez les enfants.

Les acteurs humanitaires que nous sommes mènent contre ce fléau indigne, injuste et mortel, un combat quotidien sur le terrain des crises les plus sévères, mais aussi auprès des instances nationales et internationales afin de faire entendre la voix de celles et de ceux à qui nous venons en aide : familles frappées par la guerre, habitants des bidonvilles, citoyens d'États faillis ou défaillants, agriculteurs et éleveurs face à la sécheresse, minorités... Toutes et tous bien souvent loin des radars des médias et des politiques. Invisibles.

Dans les médias, dans les pages de notre site, de notre revue et de notre baromètre de l'eau annuel, c'est bien de la réalité de ces hommes, de ces femmes et de ces enfants dont nous témoignons sans cesse : des Congolais ou des Haïtiens sous la menace du choléra, des habitants de Dacca réclamant leur droit à l'eau, des Yéménites dans un pays déjà en manque d'eau avant la guerre, des Syriens, des Rohingyas, des populations

sahéliennes... et de toutes celles et de tous ceux dont la santé, la vie et tout espoir de développement sont menacés par le manque d'accès à l'eau potable et à l'assainissement.

Lors de la Journée Mondiale de l'Eau, le 22 mars dernier, nous avons publié la 4^e édition de notre *Baromètre de l'eau*. Une publication qui dresse un nouvel état des lieux de notre ressource vitale commune, décrypte les causes et les conséquences du manque d'eau potable, souligne les actions mises en œuvre pour concourir à l'accès universel à l'eau et à l'assainissement, inspecte les avancées des États, dénonce le manque de volonté, de financements, pointe les incohérences.

Sans oublier de mettre en valeur et d'apporter son lot de solutions, des plus locales au plus globales... afin que cette grande cause oubliée qu'est l'accès à l'eau potable pour tous ne soit plus invisible aux yeux de l'opinion publique. Et qu'enfin, les décisions appropriées soient prises.

Parce que sans un engagement politique et financier massif des États, sans une volonté farouche des acteurs de terrain, l'accès à l'eau potable restera non seulement une urgence humanitaire, mais deviendra très vite une menace de plus en plus palpable pour l'humanité.

INSTANTANÉ

Après un déplacement, les familles n'ont plus rien. Dans le cadre de son programme RRMP (Réponse Rapide aux Mouvements de Population), qui vient en aide aux familles déplacées, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL distribue aux écoliers des kits scolaires (cahiers, stylos, feuilles, pochettes...) comme ici à Bella, une localité située au sud de l'Ituri, en environ 50km au nord de la ville de Béni en République démocratique du Congo.



Un mapathon pour cartographier les camps au Bangladesh

Depuis le 25 août dernier, 688 000 Rohingyas ont quitté la Birmanie pour se réfugier au Bangladesh où ils s'installent dans des camps officiels ou des villages d'accueil. Pour leur venir en aide, il nous est indispensable d'avoir une vision précise des zones d'intervention. Il nous faut alors les cartographier, c'est-à-dire dessiner les bâtiments, les routes, à partir d'images satellites. Cela nous permet de connaître les accès, repérer et dénombrer les populations et les installations, et ainsi pouvoir répondre au mieux aux crises qui touchent ces zones.

Le principe du Mapathon : se réunir pour cartographier une zone en un temps imparti.



BAROMÈTRE 2018 DE L'EAU DE L'HYGIÈNE ET DE L'ASSAINISSEMENT

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL publie cette année la 4^e édition du *Baromètre de l'Eau*. Entourée de nombreux spécialistes, elle dresse un état des lieux de l'accès à cette ressource vitale, au centre de tous les combats dont l'Humanité doit s'emparer pour assurer sa propre survie et son développement.

Retrouver l'édition 2018 du *Baromètre* sur solidarites.org

DE VOS PROPRES YEUX URGENCE NIGERIA

De Vos Propres Yeux

Vous avez été nombreux à suivre Anaïs Henry, responsable de la collecte, lors du pilote de la web série *De Vos Propres Yeux*. Une nouvelle saison est en cours de tournage avec le chanteur Féfé qui, cette fois-ci, en plus de prêter sa voix, sera sur le terrain auprès de nos équipes au Nigéria, son pays d'origine. La diffusion aura lieu au mois de juin.

devospropresyeux.org

LA PIRE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA DEPUIS 15 ANS

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

URGENCE Fortement engagée contre la maladie des mains sales en République démocratique du Congo depuis plus d'une dizaine d'années, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL met en place des réponses "coup de poing" en parallèle de programmes de plus long terme afin de mettre fin au fléau du choléra.

Kalémie, République Démocratique du Congo, 2017.

50 000 MORTS EN 2017

Le lac Tanganyika est un des réservoirs du choléra en Afrique centrale. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL y lutte depuis 2002 contre les maladies hydriques. À Kalémie et dans ses environs, le choléra prévaut depuis plus de 20 ans. Au sein des communautés qui subissent des périodes de flambées importantes, des gens en meurent chaque année. En 2017, le pays a d'ailleurs connu sa pire épidémie de choléra depuis 15 ans. "La situation humanitaire s'est détériorée en 2017, au point que les Nations unies viennent de catégoriser certaines régions de la RDC à son niveau d'alerte maximum, explique Emmanuel Rinck, responsable géographique chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. L'épidémie qu'a connue le pays l'an dernier a provoqué la mort de 50 000 personnes principalement dans l'Est. Mais la maladie s'est propagée le long des fleuves et des routes vers l'intérieur de la RDC."

DE LA RÉPONSE D'URGENCE AUX PROGRAMMES DE LONG TERME

Le choléra, qui provoque de fortes diarrhées aqueuses, se propage par les mains sales et par la contamination des sources d'eau. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL tente de répondre par trois types d'intervention : réponse d'urgence, programmes de long terme et renforcement des capacités locales. "Spécialisée dans l'accès à l'eau, nos équipes sur place purifient avec du chlore et organisent des campagnes massives de promotion de l'hygiène, poursuit Emmanuel. Présentes dans le Tanganyika et dans le Massissi, elles mettent en place ces interventions simples et rapides, qui donnent de bons résultats. Mais nous traitons aussi le problème à la racine, en réhabilitant des réseaux d'eau et l'assainissement comme à Kalémie. Ce sont des projets pluriannuels qui nécessitent de lourds investissements (il faut poser des kilomètres de tuyaux) mais qui, couplé aux actions "coup de poing" lors des flambées épidémiques sont les seuls à pouvoir éliminer la maladie."

LES COMMUNAUTÉS LOCALES, PREMIER REMPART CONTRE LA MALADIE

Le troisième pilier de la stratégie de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL repose sur la promotion d'une solution chlorée par une organisation locale. "Avec ce programme, nous voulons renforcer les capacités de cette structure locale. Le chlore est produit sur place par les Congolais eux-mêmes qui, jusqu'à alors, importaient le chlore de l'étranger. Par ce biais, nous voulons promouvoir l'entrepreneuriat local et surtout mettre en avant la capacité des communautés à elles-mêmes se protéger contre le danger de l'eau sale et le fléau du choléra."



PAR EMMANUEL RINCK
Responsable géographique pour l'Afrique Centrale et l'Afrique de l'Est

AIDER PLUS LOIN

Avec **125 €**, vous permettez à 100 personnes d'avoir un accès durable à l'eau.
Soit **31,25 €** après déduction fiscale.



Retrouver notre article *Sur le front du choléra* sur solidarites.org



ORGANISER LA RÉPONSE, SOULAGER LES SOUFFRANCES

BANGLADESH

Distribution de biens de première nécessité dans le village de Dondomia au Bangladesh. Décembre 2017.

ROHINGYAS

Près de 6 mois après les premières arrivées, près de 700 000 Rohingyas ont désormais trouvé refuge au Bangladesh. Après l'urgence absolue, vient le temps de la consolidation de cette aide qui ne doit oublier personne.

Ils sont arrivés par centaines, par milliers, puis par centaines de milliers. Aujourd'hui, près de 700 000 Rohingyas ont quitté la Birmanie pour tenter de venir trouver un peu de paix au Bangladesh. Ils se sont installés dans des camps officiels, dans des campements informels ou dans des villages voulant bien les accueillir moyennant des loyers dont ils ne peuvent pour la plupart s'acquitter. Acteurs majeurs de l'aide dans les camps informels et dans les villages hôtes, auprès des Rohingyas et des populations qui les accueillent, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE travaillent sans relâche 7 jours sur 7, parfois jusqu'à 12 heures

par jour pour tenter de trouver des solutions qui soulageront un peu la souffrance de ces misérables.

FORER, POMPER, CHLORER : L'URGENCE DE L'ACCÈS À L'EAU

Parmi les activités mises en œuvre par les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE : l'accès à l'eau potable. " Dans cette région du Bangladesh, les deux saisons sont extrêmes. Très humide avec des pluies abondantes ou très chaude et sèche. Face à ces changements de climat, peu d'alternatives pour trouver et apporter de l'eau potable. Une des plus efficaces est de forer en profondeur. Et chaque forage que nous installons permet de fournir 15 litres d'eau par jour à 1 200 personnes, indique Lucille Trutta, responsable Eau, hygiène et assainissement. Il existe aussi des réservoirs naturels creusés par la population qui permettent de conserver l'eau tombée pendant la mousson. Mais cette eau n'est pas potable. Nous devons donc la traiter pour assurer une qualité suffisante pour une consommation sûre."

FOURNIR UNE AIDE EN MAIN PROPRE

Toujours au plus près des populations qu'elles soutiennent, les équipes de

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE organisent également des distributions. " Jusqu'à présent nous avons distribué plus de 8 200 kits de biens de première nécessité, plus de 8 600 kits abris et 10 500 kits hygiène. C'est un travail assez lourd car il ne suffit pas de distribuer. Avant le jour J, nous identifions les personnes, leurs fournissons des coupons qui leur permettront de récupérer du matériel, nous mettons également en place un système de plaintes pour ceux à qui il manquerait quelques chose", souligne Maud Rivoal, référente technique Eau, hygiène et assainissement.

Malgré tous les efforts fournis, la misère reste flagrante. Reste pourtant quelques lueurs d'espoir dans les yeux d'enfants comme dans ceux de Bithi (voir page 14) qui grâce à l'aide internationale peut aujourd'hui aller à l'école et, peut-être, un jour, réaliser son rêve : " devenir docteur pour pouvoir soigner les gens." TD

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de **110 €**, vous offrez un kit de survie à une famille. Soit **27,50 €** après déduction fiscale.

CRISE DES ROHINGYAS

BANGLADESH

L'afflux massif de réfugiés Rohingyas dans la région de Cox's Bazar, dans le sud-est du pays, s'est largement ralenti depuis le début de l'année 2018, mais de nouveaux réfugiés continuent à arriver. Ils fuient une forte violence dans l'État de Rakhine, au Myanmar, et les conditions pour un retour sécurisé et digne ne sont pas réunies.



688 000

Rohingyas ont fui la Birmanie pour venir se réfugier au Bangladesh depuis août 2017.

Dans **90 %** des camps, au moins la moitié de la population n'a pas accès à l'eau.

Source : ACAPS

NOTRE RÉPONSE D'URGENCE

EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT



PROTECTION

La protection, au Bangladesh, auprès des populations Rohingyas comme des communautés d'accueil, consiste pour les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE à identifier, orienter et suivre les **personnes vulnérables victimes de violences ou malades**.

1 300

bénéficiaires touchés par les sessions de sensibilisation

716

Au moins personnes identifiées comme encourant des risques et dirigées vers les organismes adaptés

120

points focaux identifiés et 1 hotline activée

ABRIS ET ARTICLES NON ALIMENTAIRES



8 260 kits

d'articles non alimentaires essentiels distribués

8 631

kits d'abris distribués



Retrouver les vidéos de nos activités auprès des Rohingyas sur solidarites.org

ACCÉDER COÛTE QUE COÛTE AUX PLUS FRAGILES

MOYEN-ORIENT

URGENCE S'efforçant depuis sa création de venir en aide aux populations touchées par les conflits, SOLIDARITÉS INTERNACIONAL fait face au défi d'apporter en temps et en heure une aide digne et vitale au Moyen-Orient.



Retrouver toutes les actualités sur le Moyen-Orient sur solidarités.org

REPÈRES

SYRIE 6 millions de déplacés

YÉMEN 16 millions de personnes ont besoin d'assistance en Eau, hygiène et assainissement

IRAK 8,7 millions de personnes ont besoin d'assistance humanitaire



4,2 millions d'enfants de moins de 18 ans ont besoin d'aide humanitaire en Irak.

YÉMEN, IRAK, SYRIE. Trois pays souffrant depuis plusieurs années de la guerre. Face à la complexité de ces conflits, dans lesquels sont engagés des acteurs multiples, aux intérêts croisés, la communauté internationale reste impuissante à négocier la paix. Sous les bombes, dans les villes et les villages détruits, la population civile souffre des conséquences de l'isolement.

Sur le terrain, les humanitaires que nous sommes se battent chaque jour pour aller au plus près des besoins. Distribution de vivres, de kits abris ou hygiène, accès à l'eau potable... Chacune de nos interventions est un défi logistique, sécuritaire et humain. Florent Lavie-Derande, Coordinateur eau, hygiène et assainissement en Irak, déplore "la difficulté d'organiser des distributions, en raison des risques sécuritaires encore très présents à Mossoul. Regrouper un nombre trop

important de personnes au même endroit est risqué, il faut donc miser sur la discrétion."

AU-DELÀ DES LIGNES DE FRONT

Avec la libération progressive des villes qui étaient occupées par l'organisation État Islamique, telles que Mossoul en Irak, ou encore Raqqa et Deir Ez Zor en Syrie, les populations déplacées rentrent petit à petit chez elles. Il est à présent nécessaire de leur permettre d'accéder aux services de base tels que l'eau potable, l'électricité, la santé.

À Mossoul, les foyers ont tous été privés d'eau potable. Après l'urgence, il est temps à présent de reconstruire les infrastructures de la ville afin de proposer des solutions plus durables aux familles. Après avoir créé une station de traitement de l'eau et installé des réservoirs dans plusieurs quartiers de la ville, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNACIONAL emploient et forment des plombiers locaux, qui vont par la

AIDER PLUS LOIN

Avec **60 €**, vous permettez la distribution en Irak de 4 kits de dignité pour 4 familles entières. Soit **15 €** après déduction fiscale.



suite effectuer les travaux et relier les foyers à l'eau potable. " Nos équipes entreprennent ainsi des travaux de création d'un réseau d'eau. 750 familles de Mossoul-ouest vont y être raccordées ", explique Florent Lavie-Derande.

SUR LE TERRAIN, PAR TOUS LES MOYENS

Au Yémen, avant la guerre, 40 % de la population n'avait pas accès à l'eau potable. On parle de 70 % aujourd'hui. Survivant dans de sévères conditions d'insalubrité, la population yéménite est confrontée à une des plus graves épidémies de choléra dans le monde.

" Il était indispensable de se déployer en urgence afin de venir en aide à une population affaiblie et sans ressources, décrit Cyril Blin, responsable de nos opérations au Moyen-Orient. Nos équipes interviennent dans six centres de santé en fournissant de l'eau saine aux malades et aux équipes soignantes et tentent de mettre fin à la maladie des mains sales. Elles fournissent également de l'eau potable aux habitants aux alentours."

" LES ENFANTS FONT LEURS BESOINS DANS LA SALLE DE CLASSE "

En Syrie, le constat fait par les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE depuis 2011 est tout aussi sombre. Les combats créent ou exacerbent les vulnérabilités, tout en rendant difficile toute tentative

d'y remédier. " Nous restons sur le terrain par tous les moyens possibles et imaginables ", s'engage Cyril Blin.

Après une intervention à Raqqa, à la suite du départ de l'organisation État Islamique, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a été parmi les premières ONG sur la zone de Deir Ez Zor, près de la frontière irakienne. Malgré l'insécurité, les équipes ont tout fait pour donner de l'eau potable à des centaines de milliers de personnes déplacées. Les équipes témoignent de conditions de vie épouvantables.

" Les écoles ont été bombardées ou ont servi de caserne, décrit Thomas Gruel, logisticien de notre équipe d'urgence sur place. Les enfants reviennent tant bien que mal pour reprendre leur scolarité. Sans toilettes, ils font leurs besoins directement dans la salle de classe. D'autres sont toujours pris dans les combats, comme enfants soldats, ou alors ils travaillent, notamment dans la contrebande de pétrole. On en voit dans la rue, couverts d'essence."

Là encore, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE intervient au plus près de populations qui ont été jusque-là totalement privées d'aide humanitaire. En réhabilitant des stations de traitement de l'eau, en fournissant de l'eau potable livrée par camion ainsi

que des latrines et des kits d'éléments essentiels pour l'hygiène dans les zones de Raqqa et de Deir Ez Zor, ce sont près de 200 000 personnes qui bénéficieront d'une aide digne et vitale au cours des prochains mois.

" Ce n'est pas la guerre en soi qui nous empêchera d'intervenir. En revanche, elle complique ce que nous appelons l'accès humanitaire "

CYRIL BLIN

Eau potable, abris, distributions d'articles ménagers essentiels comme du savon, de quoi stocker de l'eau ou des couvertures pour l'hiver... Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE font face à une véritable course contre la montre pour apporter de l'aide en Syrie

et sauvegarder ainsi la dignité des plus fragiles. Malgré les bombardements, les combats et la présence de groupes armés, elles luttent chaque jour pour accéder aux personnes qui sont le plus fragilisées. Après 7 années de guerre en Syrie, il apparaît toujours impossible de trouver une issue politique à ce conflit.

PD

AIDER PLUS LOIN

Pour **84 €**, vous fournissez de l'eau potable à une famille au Yémen pendant 2 mois.

Soit **24,50 €** après déduction fiscale.



" LES CIVILS SONT PRIS EN OTAGES "

ÉCLAIRAGE En Syrie ou au Yémen, les conditions sécuritaires en raison des conflits font de l'accès aux populations les plus fragiles un défi permanent pour nos équipes.

PAR CYRIL BLIN

Responsable des opérations au Moyen-Orient

La récente trêve en Syrie est une bonne nouvelle dans un conflit qui dure depuis trop longtemps. Rien que dans la Ghouta, cette zone proche de Damas dont parlent enfin les médias, on comptait plus de 500 civils, dont une centaine d'enfants, tués chaque semaine. Mais les accords de ce genre restent très courts et instables. Certes, ils nous permettent d'accéder aux zones assiégées. Nous espérons alors pouvoir parer au plus pressé en accédant à ceux qui ont besoin d'aide et leur faire parvenir de l'aide humanitaire. En revanche, nous avons besoin d'une stabilité plus durable pour avoir un réel impact.

Dans ces situations de conflit, les civils sont pris en otage. Ça reste des civils, ça reste des infrastructures qui sont bombardées, sans le

À Mossoul, après l'urgence et la livraison d'eau par camion, nos équipes travaillent à raccorder les foyers au réseau d'eau de la ville

moindre respect pour le droit international. Toutes nos zones d'intervention au Moyen-Orient sont des zones avec de très fortes pénuries d'eau potable et de nourriture. Les taux de malnutrition sont extrêmement élevés, avec dans certaines zones un enfant sur cinq qui souffre de malnutrition.

" PARFOIS SANS NOUVELLES DE NOS ÉQUIPES "

Nos équipes sont dans les mêmes conditions que les populations auxquelles nous venons en aide, c'est-à-dire dans les zones assiégées. Nous traversons parfois des périodes très longues sans avoir de leurs nouvelles. Avec les rares trêves, nous espérons faire parvenir des biens de première nécessité, du matériel, de la nourriture. Les contextes dans lesquels nous travaillons sont tout simplement catastrophiques, mais nous restons sur le terrain par tous les moyens possibles et imaginables.

Ce n'est pas la guerre en soi qui nous empêchera d'intervenir. En revanche, elle complique considérablement ce que nous appelons " l'accès humanitaire ", c'est-à-dire que les populations puissent venir à nous et que nous puissions venir à elles.

RAJA : LES OUBLIÉS DU SOUDAN DU SUD

SOUDAN DU SUD

Au Soudan du Sud, 5,6 millions de personnes ont besoin d'assistance en terme d'accès à l'eau.

SURVIVANTS Depuis son indépendance en 2011, le Soudan du Sud peine à subvenir aux besoins vitaux de sa population. À l'ouest du pays, la zone de Raja est dévastée par la guerre civile, la malnutrition et des conditions sanitaires déplorables. Thomas Gruel, membre de notre équipe d'urgence envoyée sur place, témoigne.



Découvrez nos activités au Soudan du Sud sur solidarites.org

DANS les rues désertes, les quelques milliers d'habitants qui n'ont pas eu la force de fuir errent sans but. Les plus anciens, marqués par les événements, restent assis sur des nattes, le ventre vide, devant des maisons en ruine ou des hangars désaffectés. Guettés d'un coin de l'œil par quelques femmes, des enfants jouent dans la poussière des ruelles de l'ancien marché. Leurs courses joyeuses et leurs rires résonnent comme les seules preuves de vie d'une ville qui n'est plus que le fantôme d'elle-même.

Pas d'hommes à l'horizon. Ils ont emmené leur famille loin d'ici, ont péri ou sont partis au combat. En avril 2017, après les combats qui ont atteint la ville, 80 % de la population n'a eu d'autre choix que de fuir. "Tous les gens que vous voyez là, ce sont ceux qui n'ont pas pu être portés, témoigne une grand-mère sur son tabouret de fortune." À Raja, ceux qui sont restés ont faim, comme une bonne partie du pays rongé par trop d'années de guerre.

L'ISOLEMENT D'UNE VILLE OUBLIÉE

5 690 000. C'est le nombre de personnes victimes de l'insécurité alimentaire au Soudan du Sud. Les habitants de la ville de Raja, située au nord-ouest du pays, à 8 heures de piste de l'aéroport le plus proche, sont parmi les plus touchés. Alors qu'ils vivent -ou plutôt survivent- dans ce qui était avant la guerre civile un des principaux greniers du Soudan du Sud, ils sont aujourd'hui livrés à eux-mêmes.

Les infrastructures ont été ravagées par les conflits et les pillages, les privant d'eau potable.

"Il faut 2 heures en moyenne pour aller chercher de l'eau." En très mauvais état, les quelques pompes restantes menacent de céder à tout moment. Ce manque d'eau saine, ainsi que l'absence d'hygiène et de toilettes favorisent la propagation des maladies liées à l'eau insalubre comme le choléra, qui réduisent la capacité du corps à absorber les nutriments. La malnutrition qui sévit s'aggrave chaque jour. Parce qu'ils sont

les plus vulnérables, les enfants sont les plus exposés. Leur taux de mortalité est 10 fois supérieur à la moyenne.

Sans assistance humanitaire dans la région, ils éprouveraient les plus grandes difficultés à subsister dignement. Entre les actions menées par les milices locales, les combats entre les forces d'opposition et l'armée gouvernementale, et les pillages des camions de marchandises, la ville est totalement isolée, dénuée de tout.

"NI ŒUFS, NI FARINE, NI FUEL. RIEN. À PEINE QUELQUES TOMATES ET UNE POIGNÉE DE SORGHU."

"Ni œufs, ni farine, ni fuel. Rien. À peine quelques tomates et une poignée de sorgho. Des étals vides tenus par des commerçants désœuvrés." Tels sont les premiers témoignages recueillis par Thomas Gruel, logisticien d'urgence chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL lors de sa mission exploratoire à Raja. La nourriture

se fait très rare dans la ville. Et lorsqu'elle est présente, encore faut-il pouvoir se la permettre. "Un fonctionnaire gagne 250

"Dans un endroit comme Raja, l'action humanitaire prend tout son sens. Lorsque l'on pose le pied ici, on a atteint le bout du monde. On ne peut pas rester indifférent face à une telle détresse."

THOMAS GRUEL

livres sud soudanaises par mois, ce qui représente 1,18 euros. De quoi s'acheter seulement 6 tomates et 8 oignons pour nourrir sa famille durant un mois."

Il faut à tout prix lutter contre la crise alimentaire qui frappe la zone de plein fouet. Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL décident de réhabiliter en urgence deux puits et de construire 15 points

d'eau potable, ainsi que 10 latrines et 20 points de lavage des mains facilement accessibles, au cœur de la ville et dans les fragiles centres de santé de Raja.

"Donner accès à l'eau potable était une action vitale, car les habitants souffraient de maladies diarrhéiques, amplifiant la dénutrition des plus vulnérables : les enfants et les personnes âgées, menaçant directement leur vie."

Prévenir la malnutrition passe également par la distribution de

semences et d'outils agricoles. Des formations aux techniques maraichères sont dispensées.

CONTRE UNE MORT CERTAINE

"Dans un endroit comme Raja, l'action humanitaire prend tout son sens. Lorsque l'on pose le pied ici, on a atteint le bout du monde. On ne peut pas rester indifférent face à une telle détresse. Je garde en mémoire ces personnes âgées, trop faibles pour avoir pu fuir les combats et laissées là. Certaines étaient trop faibles pour marcher. Elles se traînaient dans la poussière jusqu'à un trou creusé à la main dans la terre et couvert d'un morceau de tôle, en guise de latrine."

Une telle vulnérabilité menace la survie immédiate des plus faibles : les personnes âgées, en situation de handicap, malades ou les mineurs seuls. "Nous en avons dénombré 139. 139 personnes en danger de mort, à qui nous avons fourni deux rations d'urgence, puis une ration quotidienne pour les six prochains mois. 139 personnes qui échapperont à une mort qui était pourtant quasi certaine."



↑ À Raja, toute la population a quitté le village. Aujourd'hui, il ne reste que des personnes âgées et des enfants, trop faibles pour fuir.

AIDER PLUS LOIN

Avec **104 €**, vous participez à la réhabilitation de deux points d'eau et offrez l'accès à l'eau à toute une communauté.

Soit **26 €** après déduction fiscale.



→ En 2018, on estime que plus d'un million d'enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë au Soudan du Sud.

" PLUS TARD, JE VOUDRAIS ÊTRE DOCTEUR POUR SOIGNER LES GENS "

Ils s'appellent Abo Taher, Bithi, Ibrahim, Rahena et Shalim. Ils appartiennent à la minorité des Rohingyas et font partie des près de 700 000 personnes qui ont dû fuir la Birmanie pour sauver leur vie. Aujourd'hui, ils vivent entassés dans des camps dans le sud du Bangladesh, dans des conditions plus que précaires. Nos équipes ont recueilli leurs témoignages.



Retrouvez les témoignages de Rahena, Ibrahim et Shamil sur solidarites.org/fr/pays/bangladesh/je-suis-rohingya/

ABO TAHER, 58 ANS VILLAGE DE DONDOMIA, BANGLADESH

" Je suis venu avec toute ma famille au Bangladesh. Notre village en Birmanie se situait tout près de la frontière. Pour ne pas prendre de risque, nous avons fui de nuit après qu'il y ait eu des tirs et que beaucoup de personnes aient été tuées. J'ai perdu presque tous mes voisins. Heureusement, ma famille et moi avons réussi à y échapper en nous cachant dans la forêt. Quand nous sommes revenus au village tout avait été complètement détruit. Nous avons tout perdu. Le passage au Bangladesh m'a coûté très cher et je n'ai pas les moyens de rembourser le passeur. Je suis vieux. Je ne peux pas travailler et je ne sais pas comment je vais faire pour trouver l'argent nécessaire. Ici, au Bangladesh nous avons reçu de l'aide. Les Bangladais sont très généreux avec nous et nous les remercions. Malheureusement, parfois nous manquons de nourriture. Nous sommes obligés de partager ce que nous recevons".

BITHI, 10 ANS CAMP DE NAYAPARA, BANGLADESH

" Je m'appelle Bithi. J'ai 10 ans. Avec ma copine Farbin Akta (au second plan) on habitait le même village. Mais on a dû partir car on a été chassées. Mon papa qui était fermier a été tué et tout le village a brûlé. Je suis contente ici car je vais à l'école alors qu'avant je n'y allais pas. J'adore l'école et j'adore apprendre des choses. Plus tard, je voudrais être docteur pour soigner les gens. Quand il n'y a pas école, avec ma copine, on joue à la corde à sauter. Il n'y a pas beaucoup de choses à faire ici. Mais on s'amuse bien quand même avec Farbin Akta. J'aimerais bien revenir dans mon village mais je ne sais pas quand est-ce qu'on pourra revenir chez nous".



LE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE, SOURCE DE VIE !

DEVENEZ PORTEUR D'EAU, AGISSEZ CONTRE L'EAU QUI TUE

Le prélèvement automatique vous permet de soutenir SOLIDARITÉS INTERNATIONAL de façon régulière et encore plus efficace, en faisant avancer ensemble jour après jour l'accès à l'eau potable pour tous.

En rejoignant le mouvement des Nouveaux Porteurs d'Eau, vous agissez avec nos équipes pour fournir aux populations victimes de conflits ou de catastrophes naturelles, les moyens de se préserver durablement des dangers de l'eau insalubre.

Ensemble, nous sommes une source d'espoir inépuisable.

FAIRE UN DON RÉGULIER, C'EST POUR NOUS UNE FORCE EN PLUS POUR NOTRE COMBAT COMMUN

- + **D'INDÉPENDANCE** pour agir sans attendre quand la situation l'exige.
- + **DE RÉACTIVITÉ** en cas de catastrophe humanitaire pour partir en urgence sur le terrain, sans attendre les premiers dons.
- + **D'ÉCONOMIES** sur les frais de collecte et de gestion des dons : des ressources qui iront directement au profit de nos actions.

FAIRE UN DON RÉGULIER, C'EST POUR VOUS PLUS AVANTAGEUX

- + **DE MAÎTRISE** de votre budget : vous étalez le montant de vos dons sur l'année.
- + **DE TRANQUILLITÉ** : vous n'êtes plus sollicité par nos appels à don, sauf en cas d'urgence.
- + **DE LIBERTÉ** : vous pouvez modifier ou arrêter votre soutien régulier à tout moment, sur simple appel.
- + **DE SIMPLICITÉ** : vous ne recevez qu'un seul reçu fiscal global, en début d'année.

COMMENT ? C'EST TRÈS SIMPLE.

1. **VOUS CHOISISSEZ** le montant de votre soutien et décidez librement de sa fréquence.
2. **VOUS COMPLÉTEZ** le mandat d'autorisation de prélèvement automatique joint.
3. **VOUS LE RENVOYEZ** accompagné de votre RIB et du bulletin de soutien régulier par prélèvement automatique, à l'adresse indiquée sur ce dernier.

CÉLÉBREZ UN ANNIVERSAIRE SOLIDAIRE OU TOUT AUTRE ÉVÉNEMENT MARQUANT DE VOTRE VIE !

Si vous avez un compte Facebook, il est désormais possible de créer des collectes de fonds pour soutenir l'association de votre choix sur le réseau social. Vous pouvez créer ces collectes à l'occasion d'un anniversaire, d'une fête particulière, d'un événement sportif, ou tout simplement pour soutenir un projet qui vous tient à cœur. La démarche est simple pour toute personne qui crée une collecte et Facebook se charge du reversement des dons à l'association choisie. Elle est aussi sécurisée pour le donateur qui recevra un reçu fiscal attestant que son don a bien été reversé à l'association et pourra ainsi bénéficier d'une déduction fiscale à hauteur de 75 % du montant de son don*.

**Dans la limite de 537 €. Au-delà, le taux de réduction est de 66 % de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable.*

DONNÉES PERSONNELLES

À quelques semaines de l'entrée en application du règlement général sur la protection des données (RGPD) qui sera appliqué au sein de l'Union Européenne à partir du 25 mai 2018, nous restons plus que jamais vigilants quant à la protection de vos données personnelles et nous nous engageons à prendre en compte dans les plus brefs délais les demandes de nos donateurs concernant la rectification ou la suppression de vos coordonnées.

PASCALINE BAZART

Chargée des Relations
Donateurs et Testateurs
89 rue de Paris
92110 Clichy
Tel : 01 76 21 87 00
Email : pbazart@solidarites.org



MERCI À SURICATS CONSULTING QUI OFFRE SES LOCAUX POUR ACCUEILLIR LE MAPATHON

Suricats Consulting et SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, c'est une belle rencontre qui a démarré en 2016 lorsque Thierry Berdy, l'un de nos donateurs, devient l'un de nos mécènes les plus actifs en impliquant l'ensemble des salariés de la jeune société dont il est le président dans nos projets.

Dans la continuité de cette collaboration, Suricats Consulting nous a gracieusement offert ses locaux pour le Mapathon du 5 avril prochain, l'occasion pour nous de faire contribuer de manière conviviale nos partenaires à notre action humanitaire au Bangladesh, sur les camps des réfugiés Rohingyas.



LEGS / DONATION / ASSURANCE-VIE

ACTEUR MAJEUR DU COMBAT
POUR L'EAU DEPUIS 1980

TRANSMETTRE À SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, C'EST DEVENIR SOURCE DE VIE.

Parce que l'eau insalubre est la 1^{re} cause de mortalité au monde, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se bat depuis plus de 35 ans pour l'accès à l'eau potable pour tous. Conflits, catastrophes naturelles, extrême pauvreté : c'est dans ces situations de crise que cette ressource vitale fait défaut... Et fait des millions de victimes. Face à l'urgence, nous apportons en main propre une aide vitale, digne et durable à plus de 4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants, chaque année. En décidant de transmettre à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, vous choisissez de laisser plus qu'un héritage : vous devenez vous-même source de vie. Merci.

© vincent treneau

LEGS / DONATION / ASSURANCE-VIE
DEMANDE D'INFORMATIONS

**Organiser sa succession est un geste
qui demande conseils et réflexion.**

Pour mieux connaître SOLIDARITÉS INTERNATIONAL et recevoir des informations sur le legs, la donation et l'assurance-vie, merci de remplir ce coupon et de nous le renvoyer sous enveloppe affranchie à :

 **SOLIDARITÉS INTERNATIONAL**
89 rue de Paris, 92110 Clichy

Je souhaite recevoir gratuitement, en toute confidentialité et sans engagement de ma part, la brochure de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL sur le legs, la donation et l'assurance-vie.

MES COORDONNÉES

Madame Mademoiselle Monsieur

Nom Prénom

Adresse

Code postal [][][][][] Ville

Je souhaite être contacté(e) personnellement entre h et h

au numéro de téléphone suivant (facultatif) [][][][][][][][][][]

E-mail @

Conformément à l'article 39 de la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, les informations demandées sont nécessaires au traitement de votre dossier. Si vous n'êtes pas satisfait(e), vous adressez au siège de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, vous pouvez demander leur rectification ou leur suppression ou vous opposer à ce que elles soient échangées ou cédées.



Pascaline Bazart
Chargée des libéralités
Tél. : 01 76 21 87 00
E-mail : pbazart@solidarites.org